



Souvenons-nous : c'était décembre 2003...

Actualité publiée le 30 novembre 2015.

Les conditions anticycloniques actuelles nous protègent des pluies et donc des crues. Ce n'est pas toujours le cas au début du mois de décembre !...

En amont de la confluence avec l'Allier

Rappelons-nous une crue notable (mais non exceptionnelle) : suite à des pluies intenses entre le 1^{er} et le 3 décembre 2003 sur le haut bassin et le bassin intermédiaire de la Loire (plus de 100 mm généralisés sur l'épisode complet, allant jusqu'à plus de 200 mm sur une douzaine de postes pluviométriques entre le Velay, le Vivarais et le Forez), des débits jamais atteints depuis 1907 furent observés à la sortie de la plaine du Forez : on enregistra ainsi 2800 m³/s à l'entrée du barrage de Villerest, soit une période de retour estimée de 50 ans. Ces valeurs ont été dépassées depuis par celles de la crue de novembre 2008, encore plus violente en Loire amont.

Vidée en prévision de travaux, la retenue du barrage de Villerest permit d'écrêter notablement la crue, limitant le débit à 1 600 m³/s à la sortie du barrage (soit une période de retour de 5 ans). Ce débit, associé aux apports issus des affluents du Morvan, provoqua néanmoins des désordres notables en Loire bourguignonne : inondations de quartiers d'habitations à Digoin ou Decize, problème d'approvisionnement en eau potable à Nevers...



Figure 1 : La Loire prend ses aises sur le Quai des Mariniers, à Nevers, en décembre 2003

Sur l'Allier et la Loire moyenne

La crue de l'Allier étant elle aussi importante, la crue resta marquante en Loire moyenne et provoqua là aussi quelques désordres, principalement dans le département du Loiret : inondation des bas quartiers de Fourchambault, de l'île de la Charité, de l'aval des vals de la Charité et de Léré-Bannay, inondation partielle du val de Gien... Ensuite, les débits ne furent plus suffisants pour provoquer des dégâts généralisés, *a fortiori* à l'aval du Cher qui n'était pas lui-même en crue.

Un événement d'une telle importance en Loire moyenne n'a plus été observé depuis. Il faut remonter à 1926 pour observer des niveaux similaires sur ce secteur ; cependant, les débits furent certainement plus faibles, du fait de l'enfoncement du lit qui n'avait pas encore atteint son ampleur actuelle.

Le SPC Loire-Cher-Indre, le 30 novembre 2015